

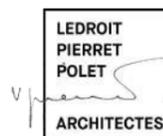


AUDERGHEM

RENOVATION DE LA MAISON COMMUNALE
D'AUDERGHEM ET DU CPAS

LEDROIT PIERRET POLET ARCHITECTES
BÉAL & BLANCKAERT ARCHITECTES URBANISTES
BOLLINGER + GROHMANN
ENERG-IR
ATS

OFFRE - NOTE D'INTENTION



Béal & Blanckaert
architectes associés
10 rue nicolas jolanc 59000 lille
T 03 20 30 32 90 F 03 20 30 03 95

PHILOSOPHIE DU PROJET

INTRODUCTION

La maison communale d'Auderghem porte en elle la force des années d'optimisme et de l'expérimentation. « Brutaliste », charpentée et dentelée de béton, évidée de modénatures de châssis et de verre. Mais également vieillotte et fragile. Le bâtiment n'est pas suffisamment isolé, les matériaux s'abiment. Notre projet se porte sur une étude minutieuse et sensible afin de réconcilier, conserver l'intégrité du bâtiment, tout en améliorant le confort d'usage.

Les intentions que porte le projet peuvent ainsi se résumer en plusieurs points :

Un lieu d'accueil

Face à des espaces cloisonnés, des entrées sans grandes hiérarchies, le projet s'attache à clarifier les entrées en créant des connexions visuelles entre rez de chaussée haut et bas, de réels espaces de respirations.

Un lieu de travail et de bien-être

La technique est pensée au cœur du projet afin d'être au service des usages. Les comprendre et les appréhender devient la clef de conception d'un projet dont le bien-être au travail est primordial.

Un lieu appropriable

Le programme n'est pas figé, l'équipe l'a bien compris. Des ateliers participatifs seront organisés afin d'intégrer l'ensemble des usagers au cœur du projet. L'objectif à terme étant de mieux comprendre l'institution afin que les travailleurs et usagers puissent réellement s'approprier les lieux.

Un lieu de rencontre

Démultiplier les espaces de rencontres et d'échanges à l'intérieur comme à l'extérieur.

Un lieu pour chacun

le projet s'attache à proposer des espaces flexibles. Une salle de réunion peut se transformer aisément en deux bureaux, chaque espace offre des possibilités de reconfiguration afin de permettre de multiplier les usages, ...

Et un lieu pour tous

le projet ne se limite pas à l'emprise du bâti. A plus grande échelle, la maison communale offre des aménagements paysagers généreux à la ville d'Auderghem. Un large parvis est aménagé pour le centre culturel, ainsi qu'un parc englobant et rassurant.

COMPRÉHENSION DU PROGRAMME

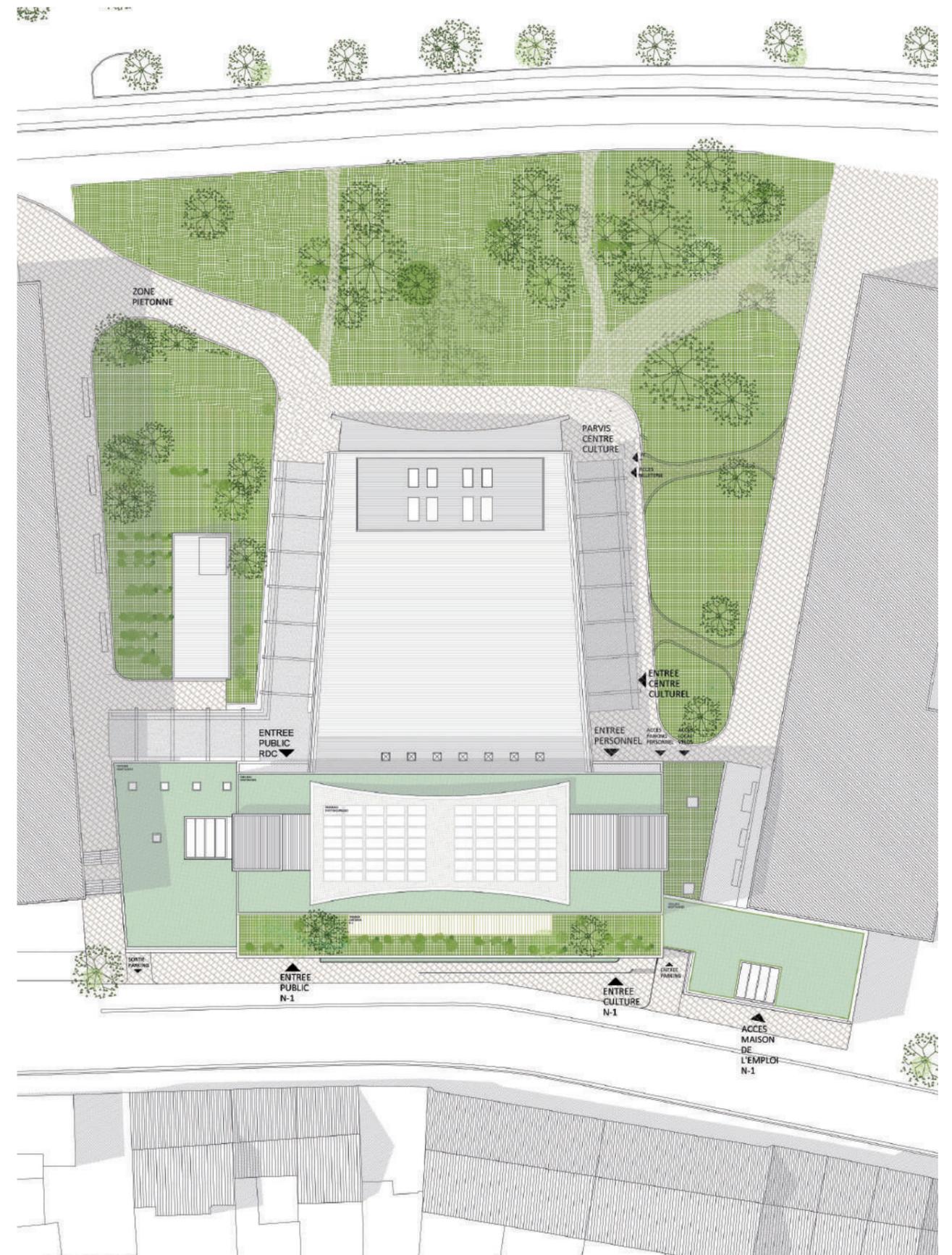
La nature du programme, l'implantation et son rapport à la ville, l'architecture, son échelle et sa valeur patrimoniale, confèrent à ce projet des ambitions multiples. La philosophie de notre proposition est de n'en ignorer aucune.

Ouvrir le bâtiment à tous les Auderghemois. Rendre les accès aisés et lisibles à tous les publics. Améliorer la qualité de vie au travail par des espaces d'accueil généreux et

facilement accessibles, des espaces de travail lumineux, fonctionnels, aux vues multiples, des parcours riches, lumineux et agréables. Ramener la nature en ville et ses bienfaits pour le climat et la cohésion sociale. Les parvis deviennent de véritables petits parcs urbains appropriables par les riverains, les toitures plantées largement accessibles. Rénover un patrimoine architectural du XX^{ème} siècle.

Au-delà de ces qualités nécessaires, nous nous sommes employé à imaginer une rénovation à la fois simple dans ses constituants, pour une facilité et une économie de construction, et par une richesse des lieux produits, du plus animé au plus calme. Du plus grand et collectif, jusqu'au plus petit, et plus intime. Il est essentiel que chacun trouve l'endroit qui lui convient au cours de sa visite.

La maison communale se vit de l'échelle de la ville à celui de la cellule d'un bureau. Depuis son parvis, ses accès, ses halls d'accueil, ses équipements publics, ses salles polyvalentes jusqu'aux bureaux, sanitaires et espaces de services. Chacun des Auderghemois a une histoire à vivre dans ce bâtiment.



PLAN MASSE DU PROJET. ECHELLE 1.500

PARTI ARCHITECTURAL ET URBAIN

UN PUISSANT VAISSEAU

Dès notre candidature nous décelons une très grande qualité de la coupe et des ressauts de volumétrie du bâtiment abritant la Maison Communale et le Centre Culturel. Un gradinage savant qui prend en compte l'échelle du quartier et le dénivelé du terrain entre le boulevard du Souverain et la rue Émile Idiars. Néanmoins, malgré cette fine mise au point des volumétries et des niveaux, pas de connexions visuelles entre rez-de-chaussée haut et bas, peu de relations entre les espaces intérieurs et les espaces extérieurs. Le projet pousse les capacités offertes par cette belle imbrication de volumes vers plus d'ouvertures et de liens entre le bâtiment et la ville, entre les différents services et fonctions.

Le projet accueille en son socle, l'ensemble des halls d'accueil, bibliothèque et ludothèque. Différents usages publics ouverts vers le quartier. A l'échelle des habitations en face, ce volume dessine une première ligne de corniche invitante. La recherche d'une transversalité entre le SS-1 (ou RDC bas, Rue Idiars) avec le RDC haut (côté Boulevard du Souverain) fut une évidence. Des halls d'entrée en double, voire triple hauteur desservent l'ensemble des fonctions publiques. Permettant ainsi aux deux étages constitutifs du socle de ne former qu'un et de créer une véritable traversée urbaine au sein du bâtiment. Le rez-de-chaussée dense et obstrué est décloisonné. Il devient un véritable espace de respiration et clarifie les différents accès, l'un public, l'autre lié à l'accès du personnel.

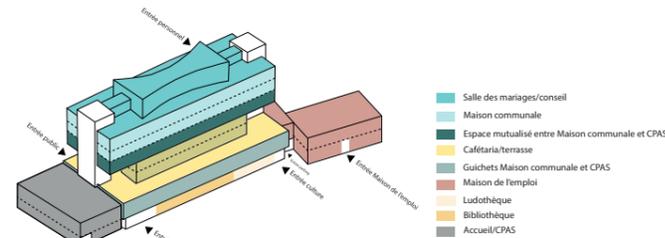
Une seconde ligne d'horizon, en deuxième ligne de corniche à l'échelle des barres de logements perpendiculaires, prend naissance sur la toiture terrasse de la cafétéria. Aménagée en toiture végétalisée, une masse végétale s'offre ainsi aux premiers étages d'habitation de la rue Idiars. Le jardin s'invite ainsi en hauteur, établissant une nouvelle strate végétale dans un quartier densément construit. Les connexions entre espaces intérieurs et extérieurs viennent animer les flux.

Finalement, un attique en retrait créant un couronnement. La tête dans les nuages, un nouvel espace accueillant vient abriter belle grande salle polyvalente pouvant servir de salle des mariages, salle du conseil, salle accueillant des événements.

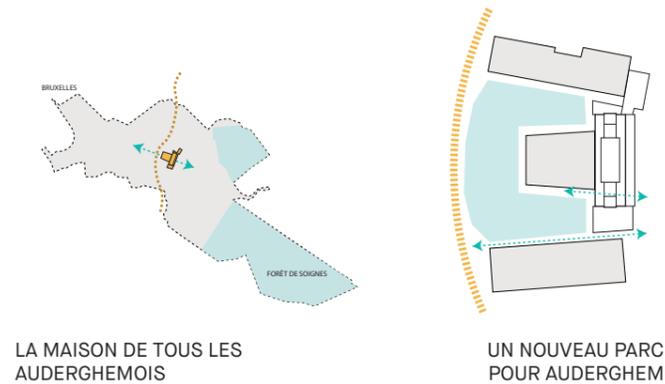
ACTIVATION DES ESPACES PUBLICS

Sur le parvis d'abord, un grand parc arboré vient s'offrir aux Auderghemois(e)s, ainsi qu'un parvis d'accueil pour le centre culturel. Le projet ne se limite pas à l'emprise du bâti, des connexions à plus larges échelles viennent articuler l'ensemble du quartier. Un édicule vient animer cet espace. S'appuyant sur la ventilation parking existante, cet édicule permet au projet d'offrir une desserte aisée directement vers le premier niveau du sous-sol. Prolongement d'un escalier existant, avec ajout d'un ascenseur, le parking est finalement accessible à toutes personnes. Les accès aux personnes à mobilité réduite, véritable enjeu d'un projet inclusif et solidaire, se dessinent dans l'aménagement des RDC bas et haut.

Sur la Rue Idiars, une rampe d'accès intégrée au dessin de la rue, configure l'entrée autonome de la ludothèque

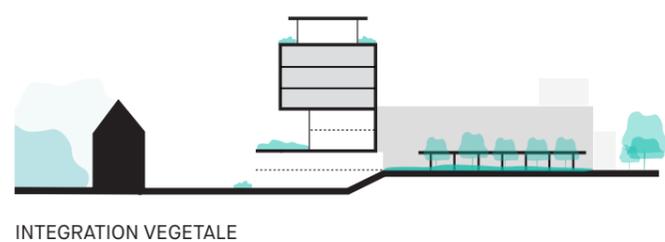


REPARTITION PROGRAMMATIQUE.

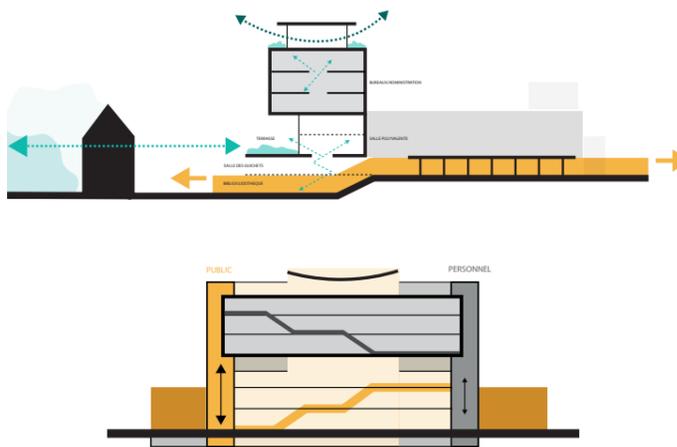


LA MAISON DE TOUS LES AUDERGHEMOIS

UN NOUVEAU PARC POUR AUDERGHEM



INTEGRATION VEGETALE



ANCRAGE DU BATIMENT DANS LE TISSU URBAIN ET DYNAMIQUE DES FLUX

ainsi que des espaces employés aux étages supérieurs. L'entrée principale de la maison communale est, quant à elle, de plain pied sur rue. Le hall d'entrée se pense comme une prolongation de la rue vers la maison pour tous en complément de l'escalier existant. Rue Idiars, l'aménagement de ces deux entrées vient hiérarchiser et simplifier la lecture du bâtiment.

Le projet clarifie les entrées, crée des espaces publics appropriables permettant d'accueillir des activités et des espaces de rencontre entre citoyens, les toitures végétalisées participent également de l'activité urbaine dans les étages et participent, à son échelle, à la lutte contre le réchauffement climatique. Rénover la maison communale est l'occasion de repenser son lien aux citoyens par les espaces extérieurs qui l'entourent.

UN PROJET COMMUN

A la lecture du programme, mais aussi suite aux échanges, l'équipe comprend l'importance de rendre certains espaces mutualisables et la nécessité d'une réversibilité spatiale au sein des services.

Cette dimension programmatique doit faire l'objet d'un travail spécifique entre tous (maîtrise d'ouvrage, usagers, bureaux d'études, ...) afin de clarifier chaque usage recherché.

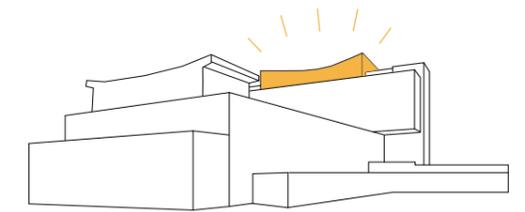
Sur ce point, notre équipe expérimente depuis de nombreuses années une méthode collaborative de conception avec la maîtrise d'ouvrage et l'ensemble des utilisateurs. Nous préférons toujours un échange continu et constructif tout au long des études afin de concevoir le projet en adéquation avec les attentes des usagers plutôt qu'un travail figé ne permettant pas d'évolutions possibles. Le projet se conçoit en commun, dans un esprit de Rigueur et de Liberté. Comme dans toute création, c'est la conjonction de l'invention nécessaire et de l'action concrète, maîtrisée. Cette double nécessité nous enchante car elle permet le partage, l'appropriation du projet par chacun, commune, maîtrise d'ouvrage, utilisateurs, habitants, et équipe de projet.

MUTUALISATION ET RÉVERSIBILITÉ

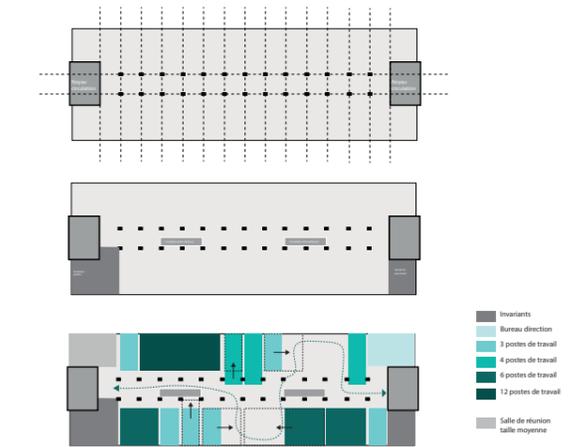
L'aménagement intérieur ne peut être pensé sans une phase de management participatif. Cependant le projet entend, dès à présent, présenter des hypothèses de travail. Permettant un premier échange.

La maison communale est un bâtiment qui se vit et évolue avec ses usagers. Les événements y sont nombreux et variés. C'est pour cela que certains espaces se doivent de rester polyvalents dans leur aménagements.

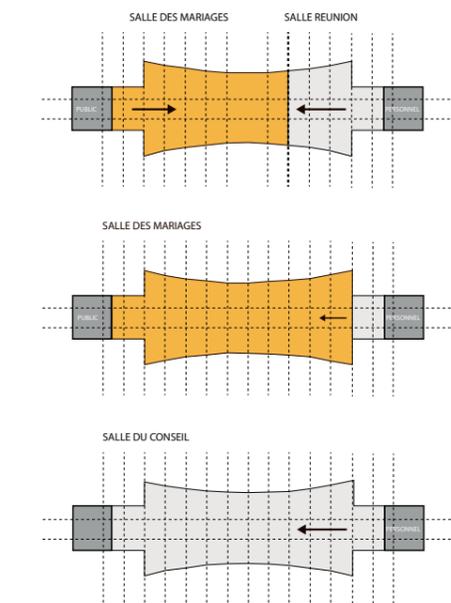
Le bâtiment de la maison communale accueille en son sein les différents services communaux, le CPAS, la bibliothèque et la ludothèque. Ces différents services prennent place au sein d'espaces décloisonnés. Les interférences entre ces différents services sont riches et variées. La transformation de la maison communale permet de mutualiser des espaces de travail, de créer des zones d'accueil généreuses, d'anticiper les futurs besoins en créant des cloisonnements amovibles et surtout de permettre aux utilisateurs de mieux se repérer dans l'espace et mieux comprendre l'institution afin qu'ils puissent réellement s'approprier les lieux.



LA SALLE DES MARIAGES SIGNAL D'UNE VIE NOUVELLE



REVERSIBILITE - ADAPTABILITE ETAGES DES BUREAUX.



REVERSIBILITE - ADAPTABILITE LE PENTHOUSE

Le projet propose un aménagement pluriel du penthouse. Pouvant être à la fois salle des mariages, salle du conseil, du collège, salle de réunions pour des usagers externes etc. La réversibilité des espaces a également fait l'objet d'un kit constructif simple. Les trois étages "bureaux" peuvent alors se décliner à l'infini en fonction des besoins. Partants, dans un premier temps, des attentes les plus contraignantes en nombre de bureaux et types d'usages.

Le projet s'appuie sur la trame structurelle existante. Cette dernière, loin d'imposer un dessin rigide et stricte se dilate de temps en temps, parfois même jusqu'à disparaître totalement au profit d'espaces de rencontres et de partages. Le dessin n'est nullement figé, le nombre de bureaux pouvant varier, leur nombre d'usagers également permettant alors de répondre aux besoins évolutifs de la maison communale et de ses occupants.

IDÉES PRINCIPALES DU PROJET AU REGARD DU PROGRAMME ET DU CONTEXTE

DYNAMIQUE DES FLUX

La maison communale est un pivot. Le projet répond à autant d'attentions aux différentes situations et usages qu'induit un tel programme. A la fois adressé à des espaces publics de représentation: le parvis, le Boulevard du Souverain; à des espaces publics plus apaisés: la Rue Idiers. Les accès se divisent spontanément en deux lobes. A droite- au Sud, depuis le parvis, l'auvent existant vient se prolonger intérieurement, dessinant un hall généreux de desserte public. A gauche- au Nord, depuis le parvis toujours, le noyau de circulation, plus intime, permet aux employés d'accéder directement à leurs espaces de travail sans être vu du public s'ils le souhaitent.

Aujourd'hui, les étages sont indépendants les uns des autres, les usages ne percolent pas d'étages en étages et la circulation verticale est reléguée dans deux cages d'escaliers cloisonnées peu qualitatives. Face à ce constat, le projet entend développer des liens et des vues, décroiser, créer des percées entre niveaux, repenser le compartimentage et les circulations verticales pour les rendre perceptibles et invitées depuis l'espace public. Le projet profite de cette refonte des circulations pour intégrer les flux PMR.

Nous retrouvons ainsi des escaliers dissociés et différenciés, d'une part les noyaux existants en périphérie qui desservent l'intégralité des étages. D'autre part, une promenade alternative nouvellement construite, catalyseur d'échanges allant à la rencontre de lieux de pauses et de partages au sein des étages de bureaux. Des circulations, plus généreuses relient certaines fonctions les unes avec les autres, de manière longitudinale. Il s'agit d'une opportunité exceptionnelle de prolonger les espaces publics à travers des espaces de déambulation que permet la volumétrie généreuse de l'édifice, qualité intrinsèque que nous souhaitons révéler, valoriser et rendre utile aux usagers.

En transparence des façades existantes, nous pouvons lire la transformation qui s'opère en coulisse: perception d'un espace vivant et animé dans lequel les publics se déplacent, échantent.

BIEN ÊTRE AU TRAVAIL

La frugalité montre les limites et la fin d'une époque où la technologie se substituerait complètement à la vie : Climatisation, éclairage artificiel automatique... En bref, la dépendance de l'humain à la seule technique. Pour autant, nous ne prôtons pas le retour au passé : C'est l'association intelligente de la frugalité et de la technique qui rend le projet intéressant et crédible.

Le bien être est lié à la qualité de son espace, au climat sain de son architecture, au lien avec le paysage, aux rencontres possibles par les lieux parcourus possibles, à l'appartenance à une communauté, avec ses libertés et ses règles, et la possibilité aussi d'y être productif : la capacité du lieu à susciter le plaisir d'y séjourner.

La maison communale doit permettre l'épanouissement personnel : le bien-être d'un lieu, c'est aussi le calme, la possibilité offerte de pouvoir se concentrer. Se sentir au bureau « un peu comme à la maison ». Le projet souhaite créer les conditions d'un espace de travail apprécié et très pratiqué par ses usagers en permettant de : bénéficier d'une lumière naturelle partout, pouvoir s'isoler, s'approprier les lieux: domesticité, avoir une organisation spatiale à la fois efficace mais non contraignante etc.

MATERIAUX BIOSOURCÉS

Le choix des matériaux a été prépondérant. Face aux enjeux sociétaux et climatiques, notre ambition vise une qualité environnementale pragmatique et de bon sens pour la maison communale.

Pour ce projet, nous utilisons des matériaux sains, biosourcés et assurant une bonne qualité de l'air intérieur, comme le chanvre, la chaux, l'argile et le bois . Ce choix permet de pousser le projet vers une valorisation d'une démarche écologique dans une dimension sociale et intégrée. Ceci en ayant recours à des entreprises locales.

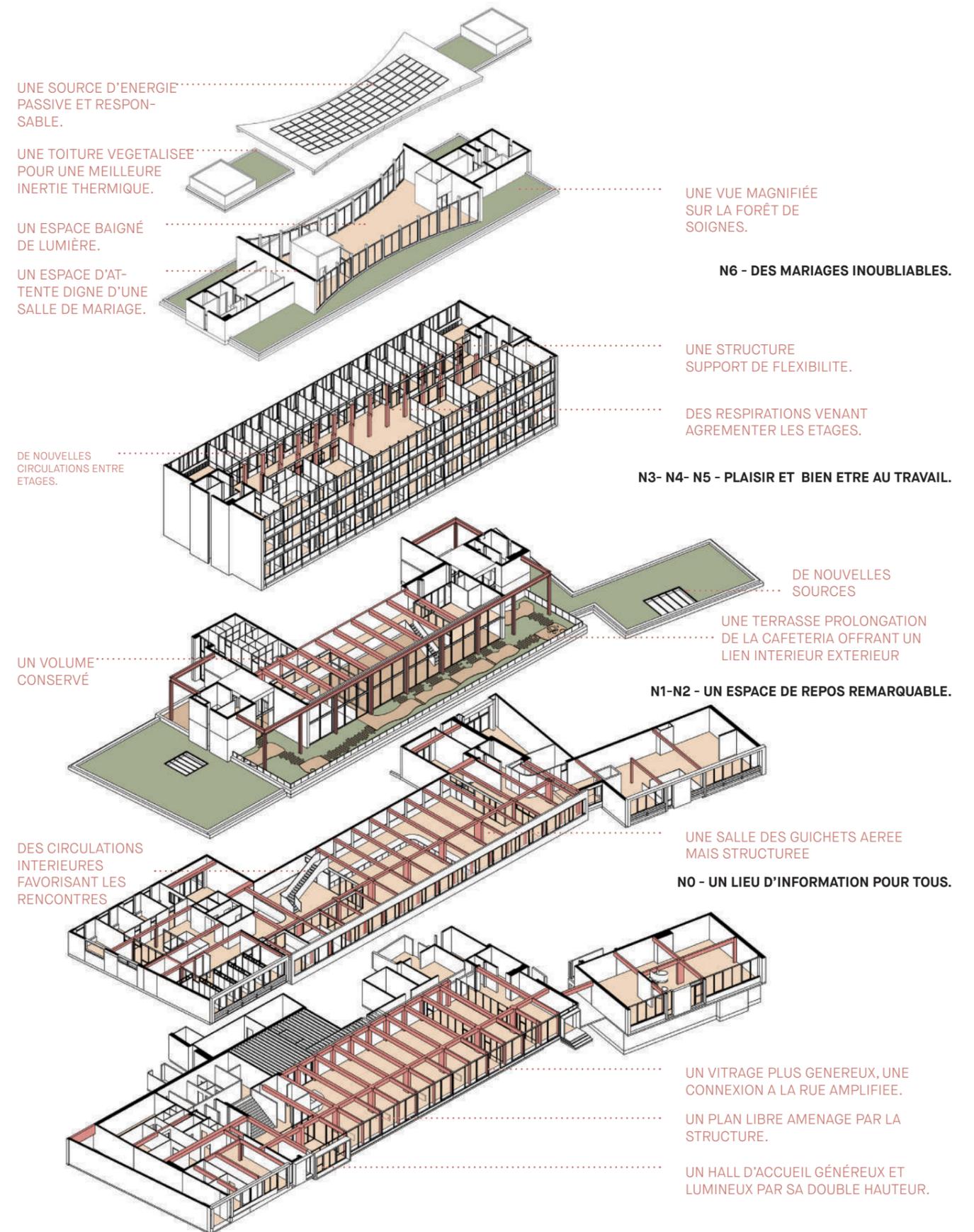
(voir note TOTEM)

HABITER LE SOL

Par le décroisement du rez-de-chaussée, nous effaçons la limite du bâtiment afin que le sol du parvis et de la rue Idiers, pénètre vers l'intérieur et invite les publics les plus diversifiés à entrer et emprunter les nouveaux escaliers visibles depuis la rue. Une fois l'entrée franchie, les vues se multiplient, le cheminement est simple et lisible. La matérialité est invitante et la lumière omniprésente.

A l'intérieur, la programmation du socle se répartit comme suit : au centre du rez-de-chaussée rue Idiers se développe la bibliothèque et la ludothèque avec deux accès indépendants. De manière à ce que ces deux espaces puissent être ouverts en dehors des horaires de la maison communale et du CPAS. Ce programme vient animer la rue Idiers, et rend accessible à tous la culture.

En périphérie, nous retrouvons la maison de l'emploi d'un



côté, des espaces de formations de l'autre. Deux volumes ayant des échelles plus domestiques, appropriables de tous.

Le rez-de-chaussée haut accueille, sur la totalité de la surface du plateau, l'espace des guichets. Une triple hauteur donnant sur la cafétéria démultiplie les apports de lumière naturelle sur cet espace d'attente, d'informations et d'orientations.

Une attention particulière a été donnée à la nécessité de préserver cet espace du bruit que pourrait engendrer deux fonctions comme celles-ci superposées. Une triple hauteur, oui, mais cloisonnée et vitrée.

HABITER LES ÉTAGES

Au centre du bâtiment, au cœur du projet : la cafétéria. L'unique programme pouvant/devant être accessible à tous, à toute heure de la journée de travail. Le projet imagine cet espace au-delà de sa fonction première : comme pouvant être le lieu de tous les possibles. Espace de co-working, espace de réception faisant suite à la salle des mariages située au penthouse, espace d'expositions etc.

HABITER LE CIEL

La tête dans les nuages, à l'abri du bruit de la ville, le projet accueille la salle des mariages, du Conseil sur la toiture.

La construction du penthouse n'est plus adapté à sa nouvelle fonction prestigieuse : des plafonds modulaires banals, un revêtement avec des Eternit pleine d'amiante, une hauteur sous plafond réduite... Sa vétusté nous permet d'interroger son démontage et sa reconstruction.

Le penthouse peut devenir une véritable "lanterne" sur la ville. L'une, sans doute, la plus belle vue d'Auderghem. Elle se devait de pouvoir être offerte à tout un chacun lors d'événements exceptionnels. Le projet donne une nouvelle impulsion à l'ensemble du site. Véritable « cerise sur le gâteau », l'intervention s'inspire de sa silhouette passée. Sa forme, légèrement courbe en plan et en coupe se met en résonance avec la cheminée de la façade avant du centre culturel. C'est un espace plus haut, plus large, mieux adapté au froid et à l'ensoleillement. Elle devient un signal urbain, un lieu de prestige qui rayonne sur la ville. Sa double peau métallique protège du soleil en partie haute, mais magnifie la vue extraordinaire sur l'horizon en s'effaçant à hauteur des yeux. Sa nouvelle volumétrie est englobante, rassurante, unique et identitaire !

Fonctionnellement, le nouveau lieu permet de créer un foyer entre les ascenseurs et la salle des mariages. Un plafond en relief particulier augmente le confort acoustique, sculpte la lumière de ce lieu hors norme. Un espace de rangement généreux permet de profiter pleinement de sa polyvalence (sièges et table du Conseil / chaises piano pour les mariages...). Un jardin suspendu décoratif crée un avant plan harmonieux tout en mettant à distance les usagers des risques de chute. Enfin sa nouvelle ossature métallique permet d'alléger toute la structure du bâtiment.

APPROCHE DU PROJET ENVERS LE PATRIMOINE EXISTANT

TRANSFORMER SANS TRAVESTIR

La maison communale d'Auderghem porte en elle la force des années d'optimisme et de l'expérimentation. « Brutaliste », charpentée et dentelée de béton, évidée de modénatures de châssis et de verre.

L'équipe de projet a porté des études minutieuses et sensibles, afin de réconcilier, conserver l'intégrité, transformer mais ne pas travestir, tout en améliorant le confort de la maison communale.

Le diagnostic fait état d'un bâtiment mal isolé, et de matériaux s'abîmant. Les bétons malades seront soignés aussi délicatement que possible. Nettoyés pour la plupart, remplacés pour certains. En effet, la force du bâtiment émane autant de sa forme que de la matérialité de ses façades. L'emballer d'une pellicule fragile ne changerait rien à son échelle, mais lui enlèverait sa présence et l'image de solidité qu'il renvoie.

Les menuiseries aluminium seront remplacées. La trame instaurée du projet s'adaptant davantage à un usage de bureaux quotidien. Leurs dimensions, plus domestiques, facilitera leur ouverture. Néanmoins, elles représentent un capital et une quantité non négligeable de matériaux. Le projet propose de les réemployer afin de les revaloriser : ces menuiseries seront utilisées en cloisonnement intérieur entre bureaux.

ARCHITECTURE VIVANTE, ÉVOLUTION PERMANENTE

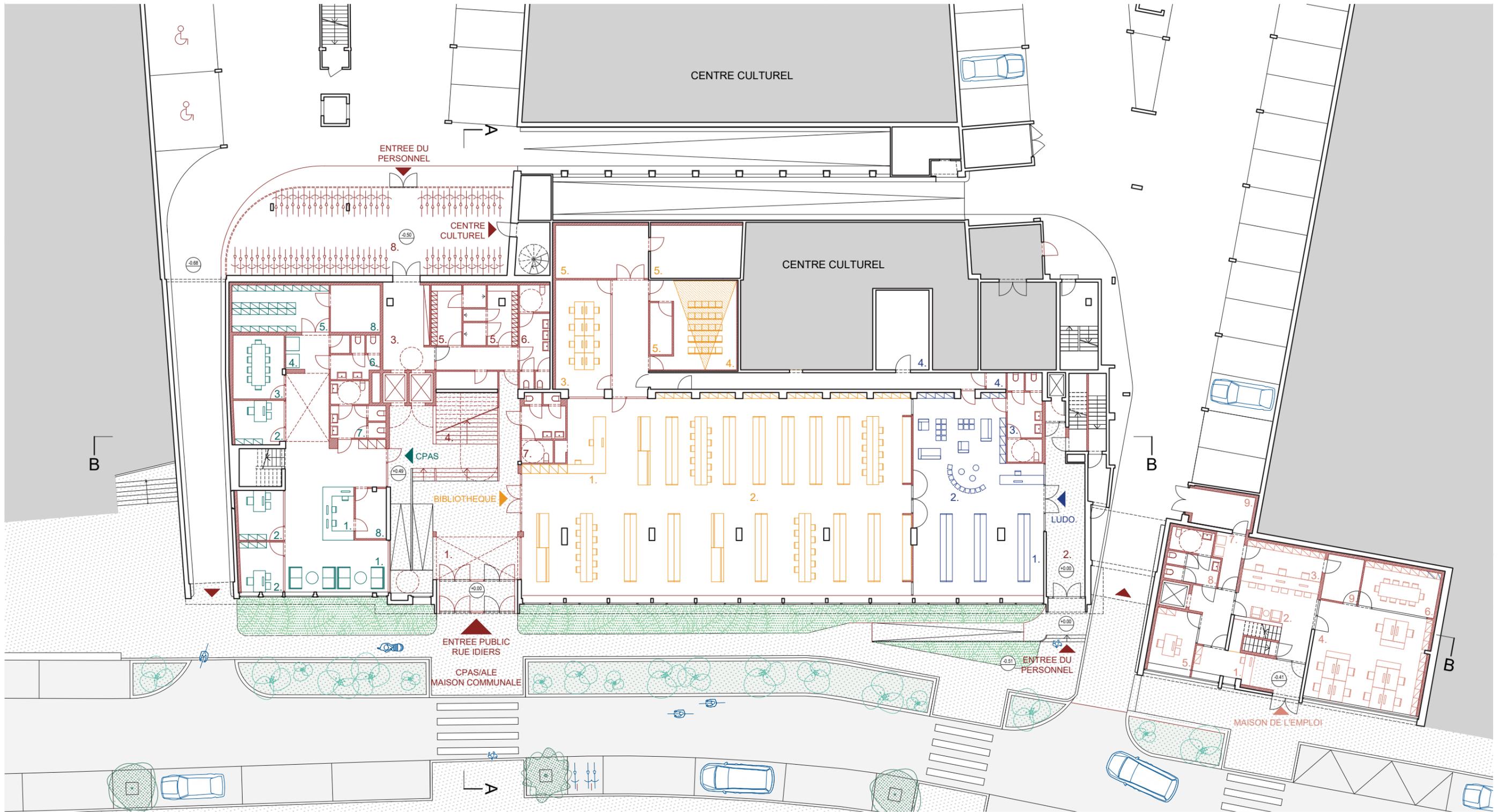
Restaurer un édifice à l'identique, ou le faire évoluer avec son temps? La question de l'authenticité s'est posée avec acuité au sein de l'équipe. Il nous semble que modernisation et authenticité peuvent cohabiter sans pour autant renier les règles du patrimoine architectural. Qu'est-ce que l'authenticité d'un bâtiment ayant connu à deux reprises des extensions. Autrement dit : comment peut-on moderniser un édifice sans compromettre son histoire.

Un travail minutieux a été exercé sur les façades Est et Ouest, toujours dans l'idée de transformer sans travestir. La trame dessinée préserve la matérialité et les proportions existantes, cependant le nouveau principe d'ouverture induit des dimensions plus domestiques, répondant à des contraintes environnementales élevées.

Le programme évolue, le bâtiment aussi. Nous pensons que tout l'enjeu du projet se résume en une phrase : le patrimoine architectural n'est pas une contrainte ou une charge, mais une richesse et une chance.



COUPE PERSPECTIVE. ENTRE SPATIALITE ET USAGES.



-1 | Rez de Chaussée Rue Idiers

1/250

Fonctions communes à l'ensemble :

1. entrée cpas / bibliothèque rue Idiers
2. entrée ludothèque rue Idiers
3. entrée personnel
4. circulation vers entrée Boulevard du Souverain
5. vestiaires
6. sanitaires personnel
7. sanitaires visiteur
8. local vélos

CPAS :

1. accueil / espace d'attente
2. bureau individuel
3. salle de réunion
4. reprographie
5. archives
6. sanitaires personnel
7. sanitaires visiteur
8. réserve

Bibliothèque :

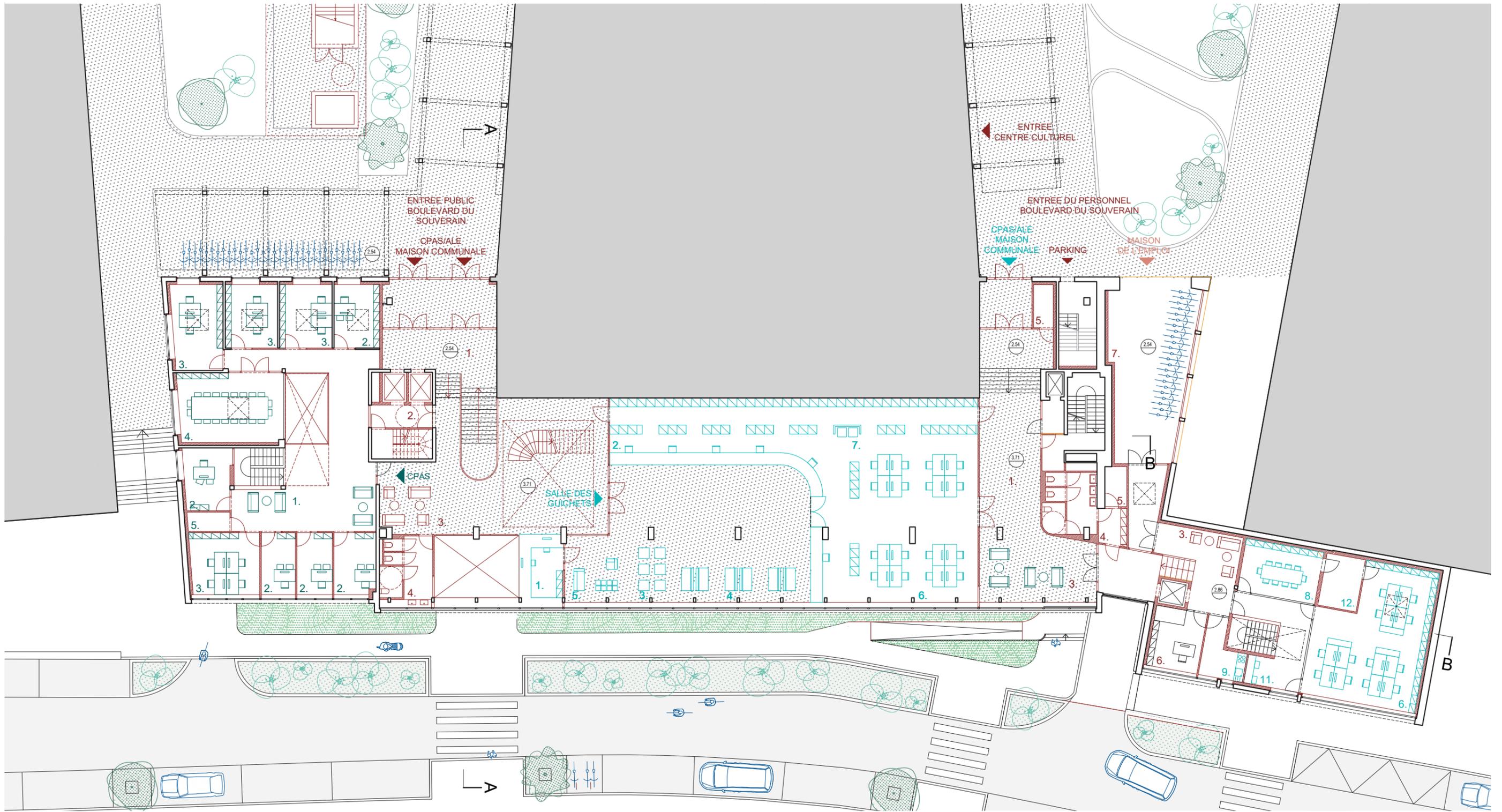
1. accueil / emprunts & retours
2. bibliothèque
3. salle d'étude
4. espace multimédias
5. réserve

Ludothèque :

1. accueil / emprunts & retours
2. ludothèque
3. sanitaires
4. réserve

Maison de l'emploi :

1. accueil
2. espace d'attente
3. guichets
4. bureaux partagés
5. bureau individuel
6. salle de réunion
7. reprographie
8. sanitaires visiteur
9. réserve



0 | Rez de Chaussée Boulevard du Souverain

1/250

Fonctions communes à l'ensemble :

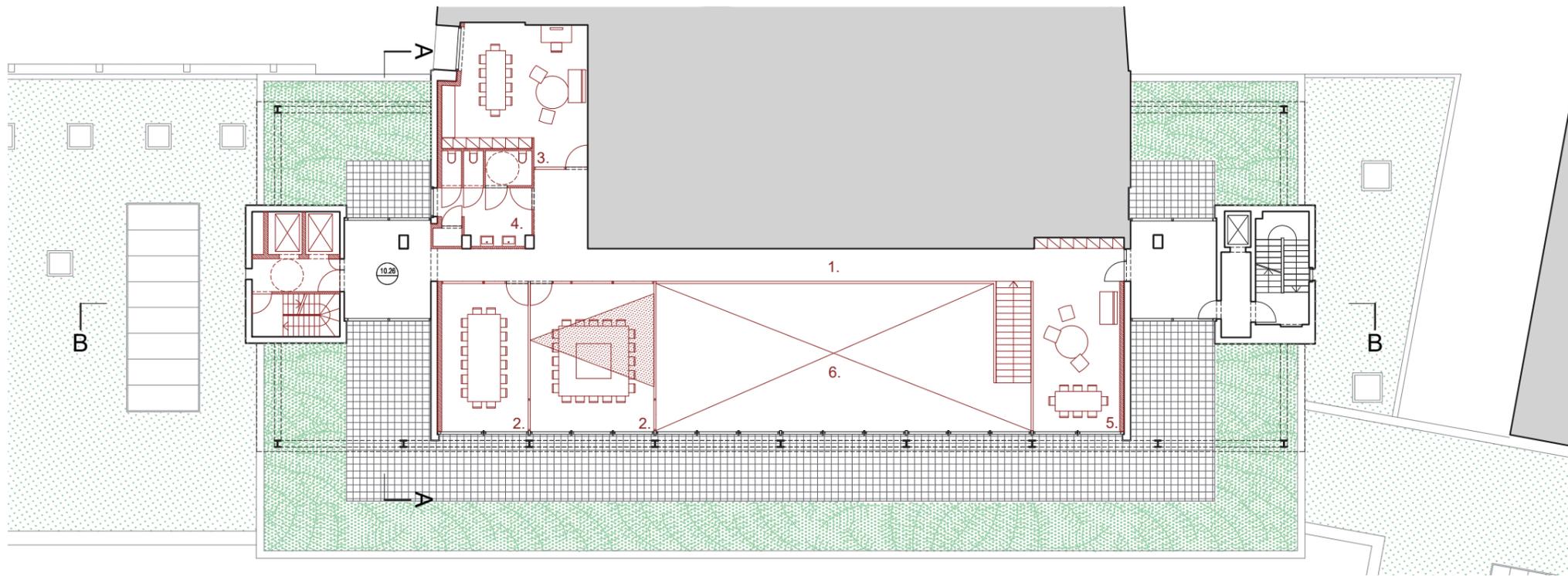
- 1. hall d'entrée
- 2. nouvelle circulation
- 3. espace d'attente
- 4. sanitaires
- 5. réserve
- 6. infirmerie

CPAS :

- 1. espace d'attente
- 2. bureau individuel
- 3. bureaux partagés
- 4. salle de réunion
- 5. réserve

Maison Communale :

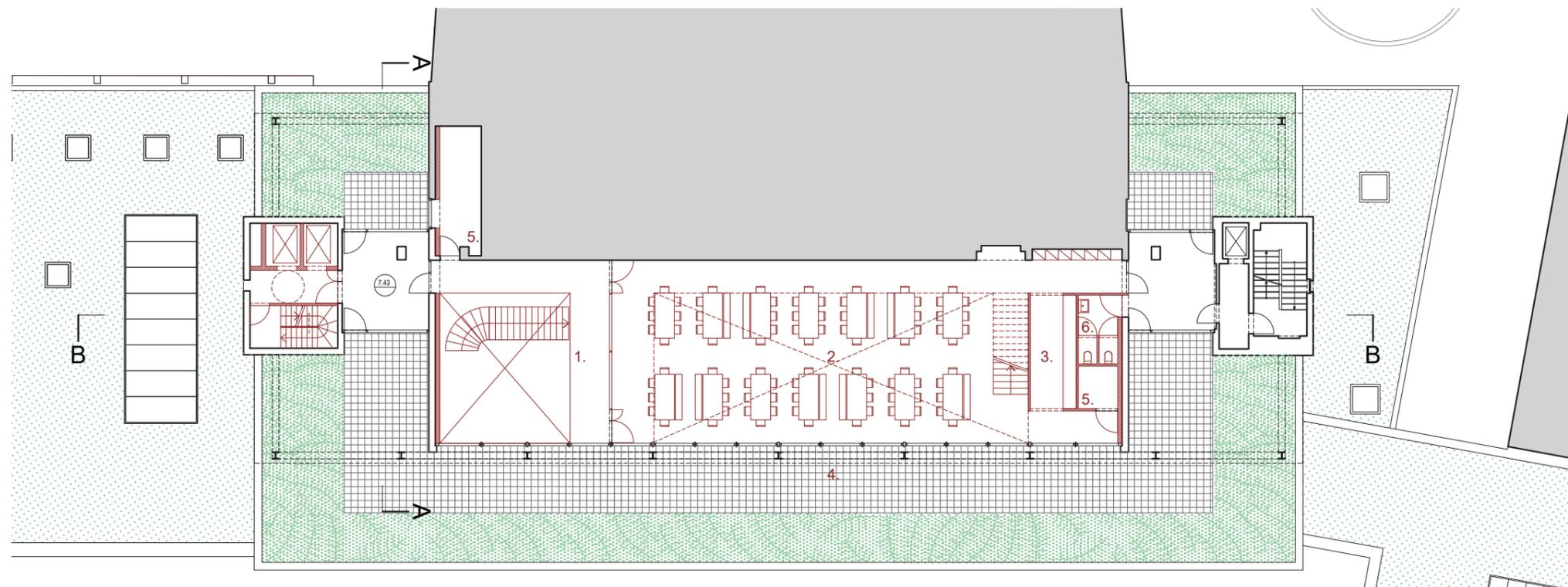
- 1. accueil
- 2. guichets
- 3. bornes électroniques
- 4. espace d'attente
- 5. espace enfant
- 6. bureaux
- 7. reprographie



+2 | Fonctions communes à l'ensemble :

1. galerie
2. salle de réunion
3. espace syndicat
4. sanitaires
5. espace repos
6. vide sur la cafétéria

+2 | Mezzanine

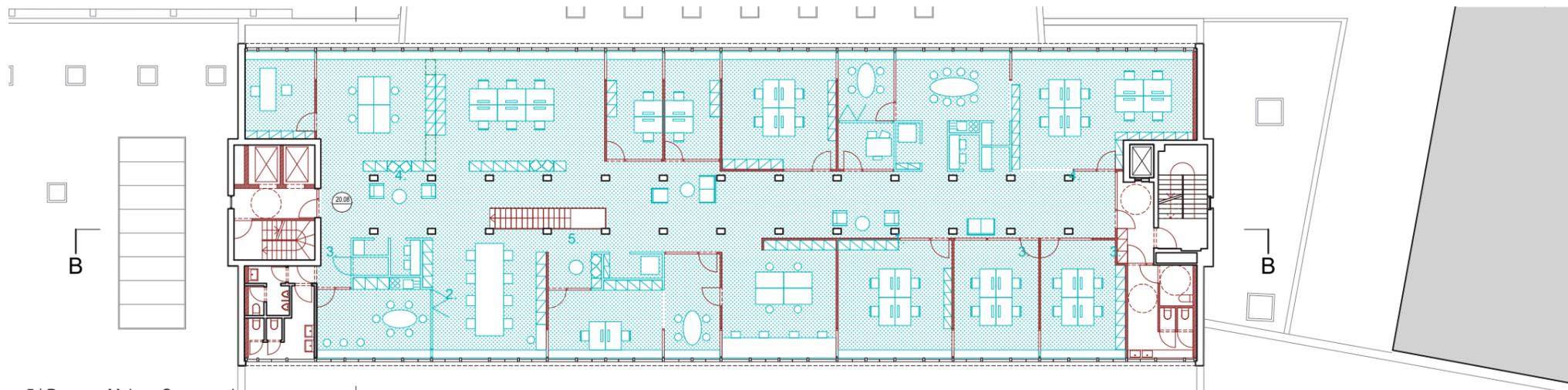


+1 | Fonctions communes à l'ensemble :

1. hall
2. cafétéria
3. espace chauffe repas
4. terrasse accessible
5. réserve
6. sanitaires

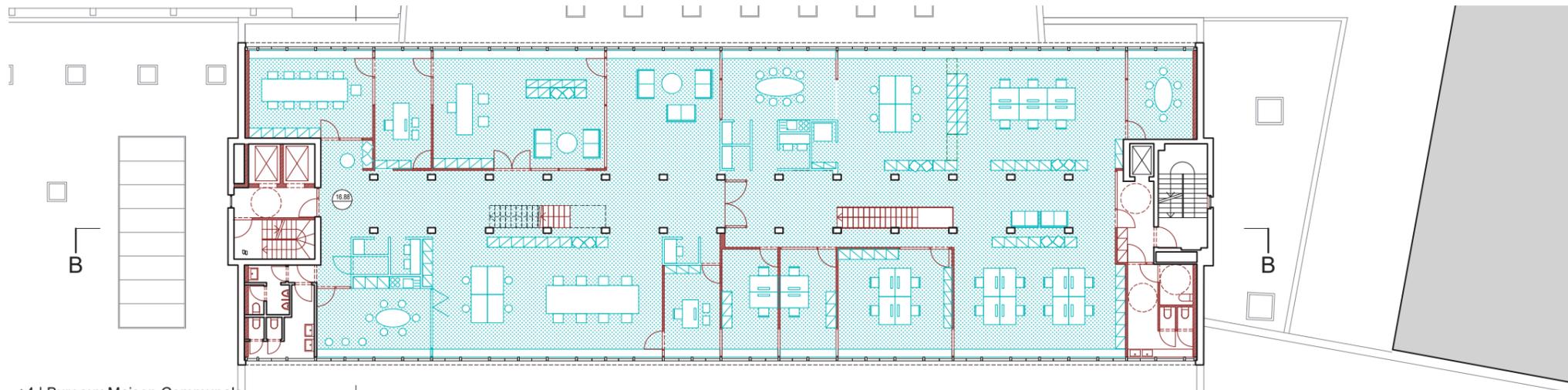
+1 | Cafétéria

1/250



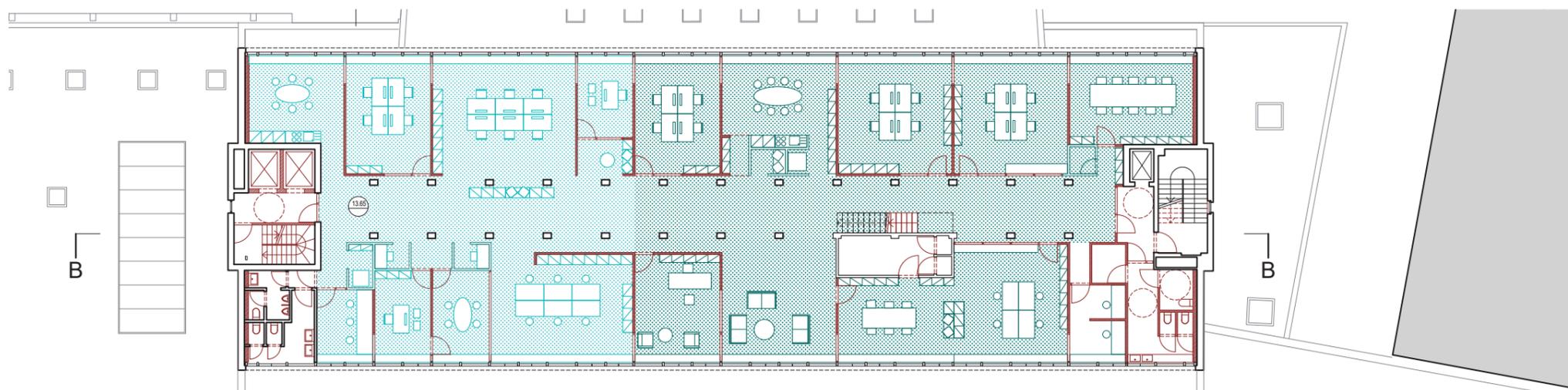
+5 | Bureaux Maison Communale

1/250



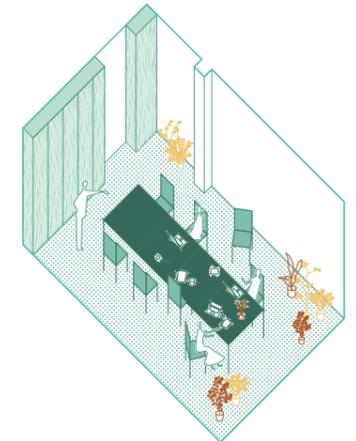
+4 | Bureaux Maison Communale

1/250

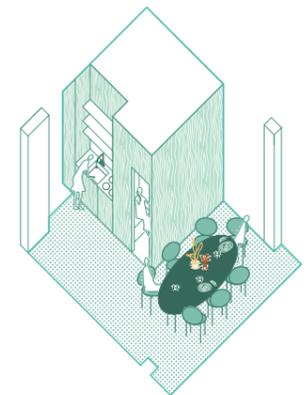


+3 | Bureaux CPAS et Maison Communale

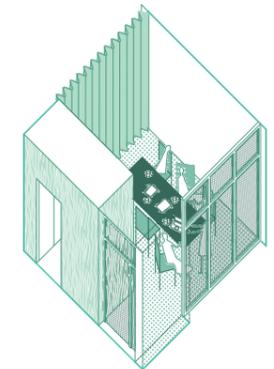
1/250



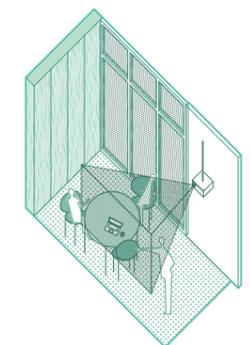
Coworking : collaboratif libre



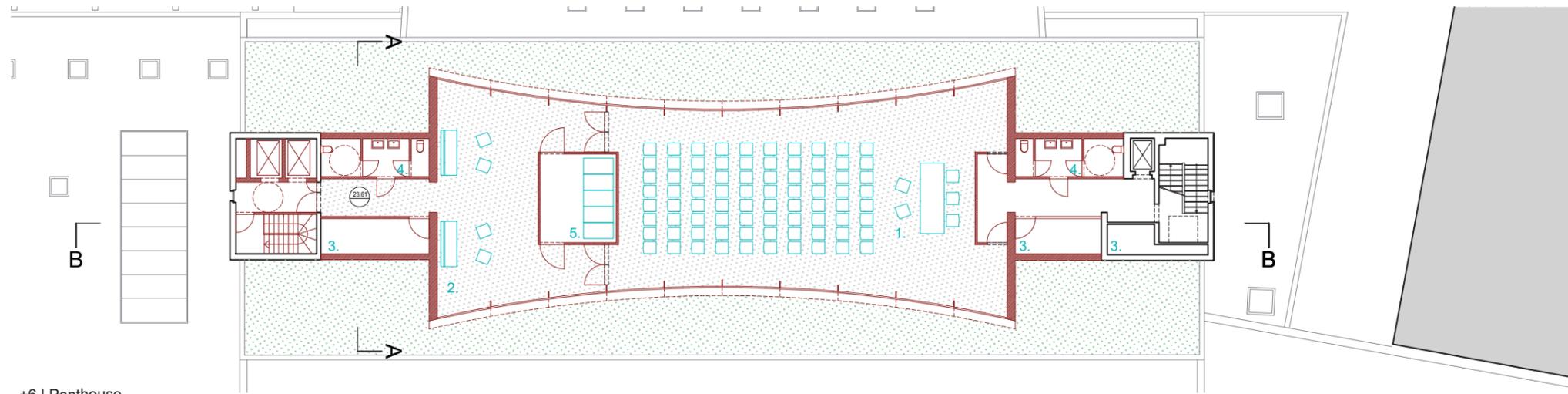
Espace collectif : cuisine et phone booth



Salle de réunion collaboratif structuré



Salle de vidéoconférence seul ou en groupe

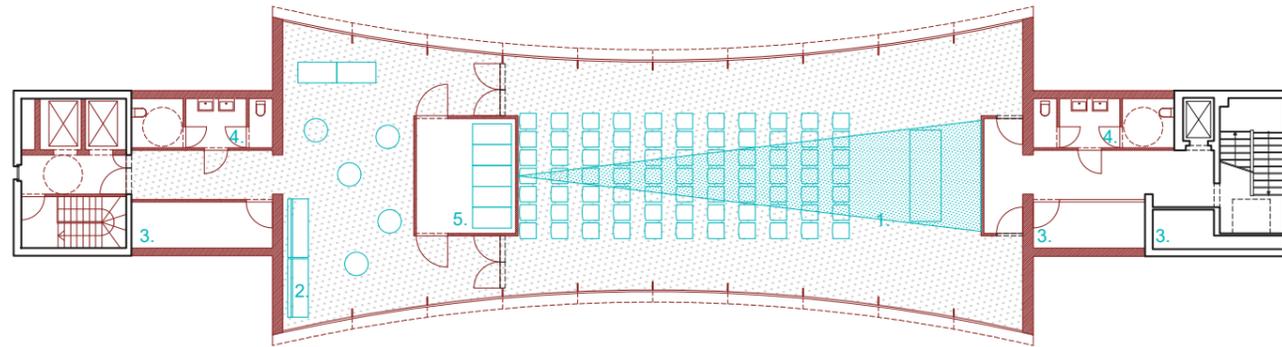
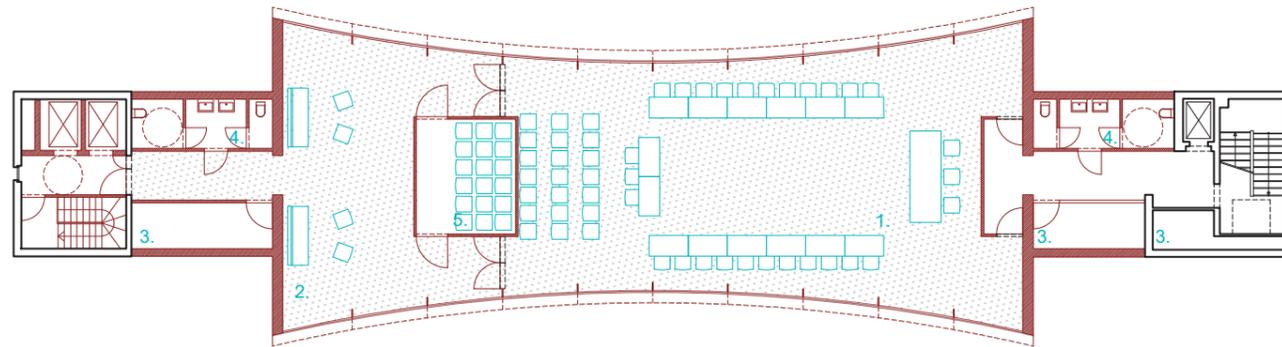


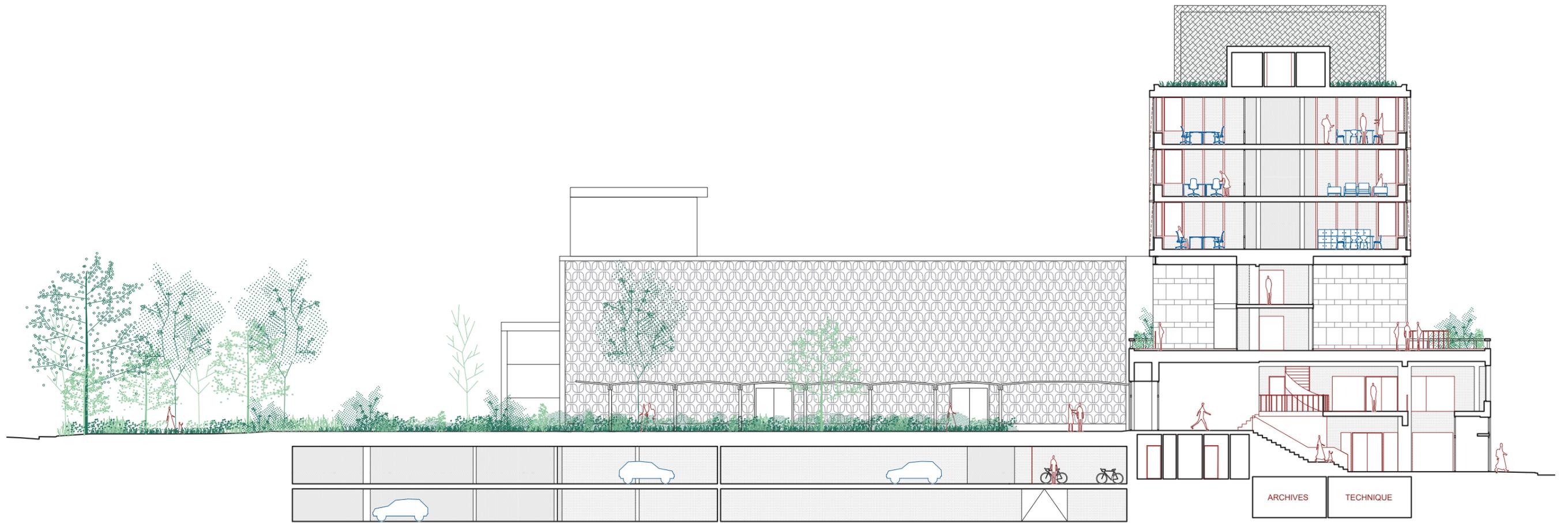
Configurations :

- 1. salle des mariages
- 2. salle du conseil
- 3. salle de séminaire

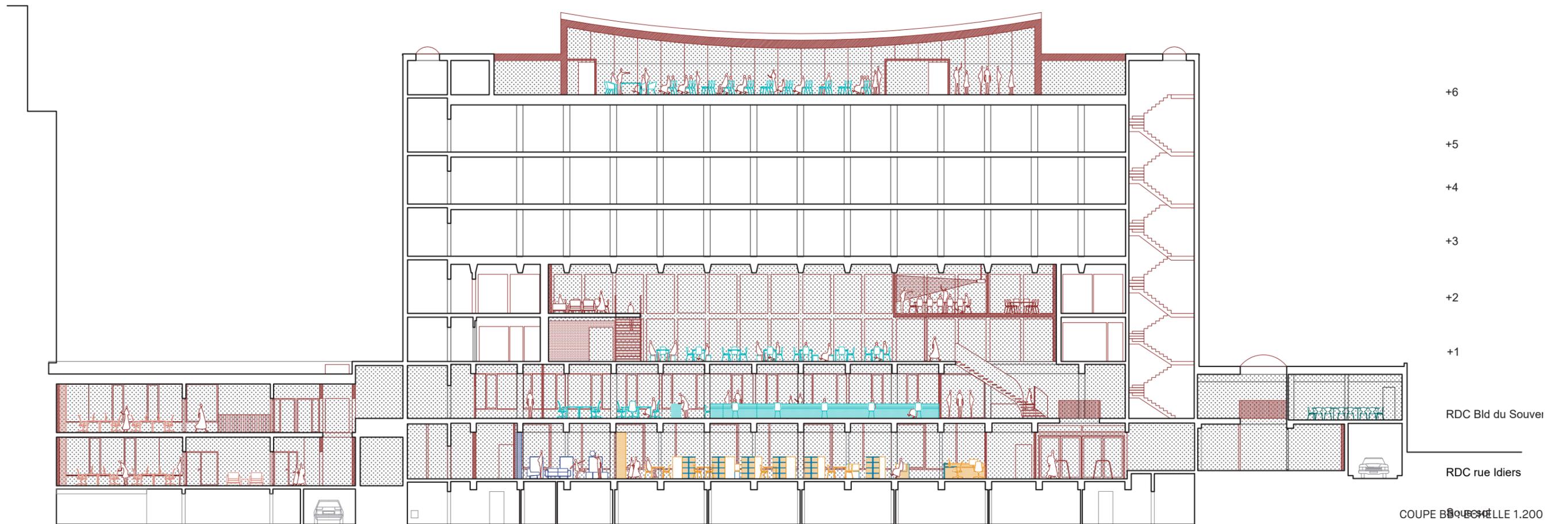
+6 | Penthouse

1/250

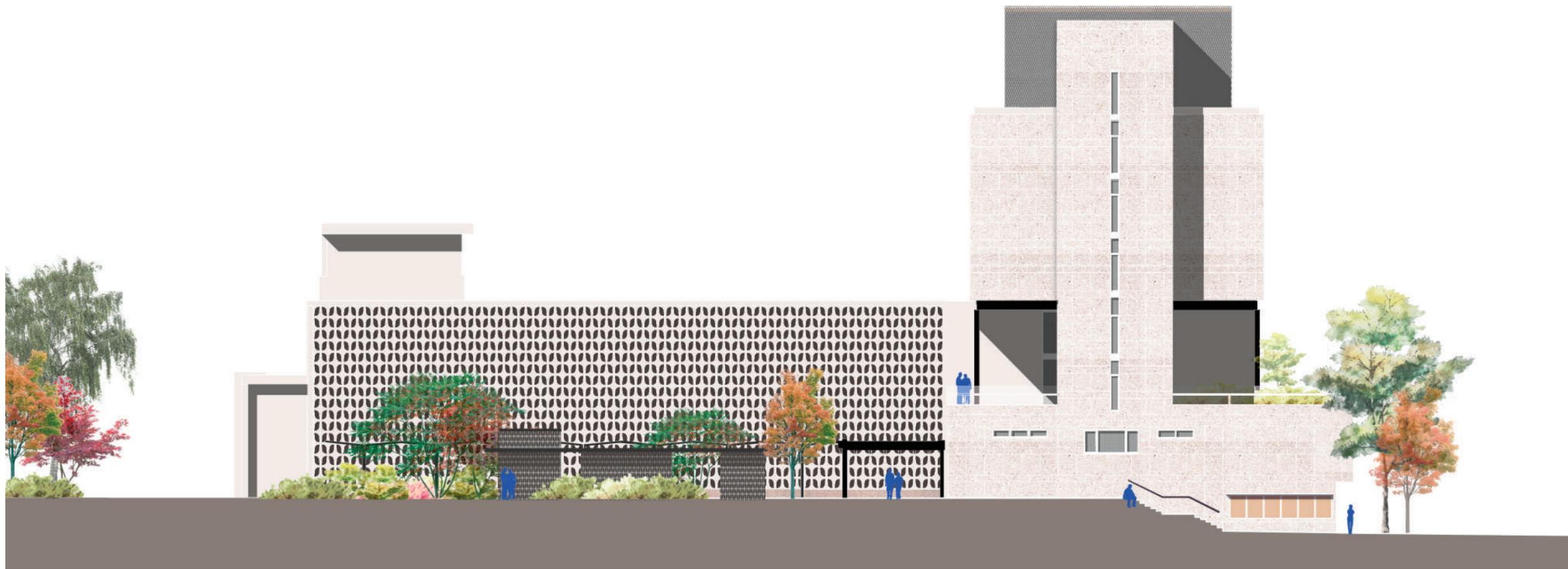




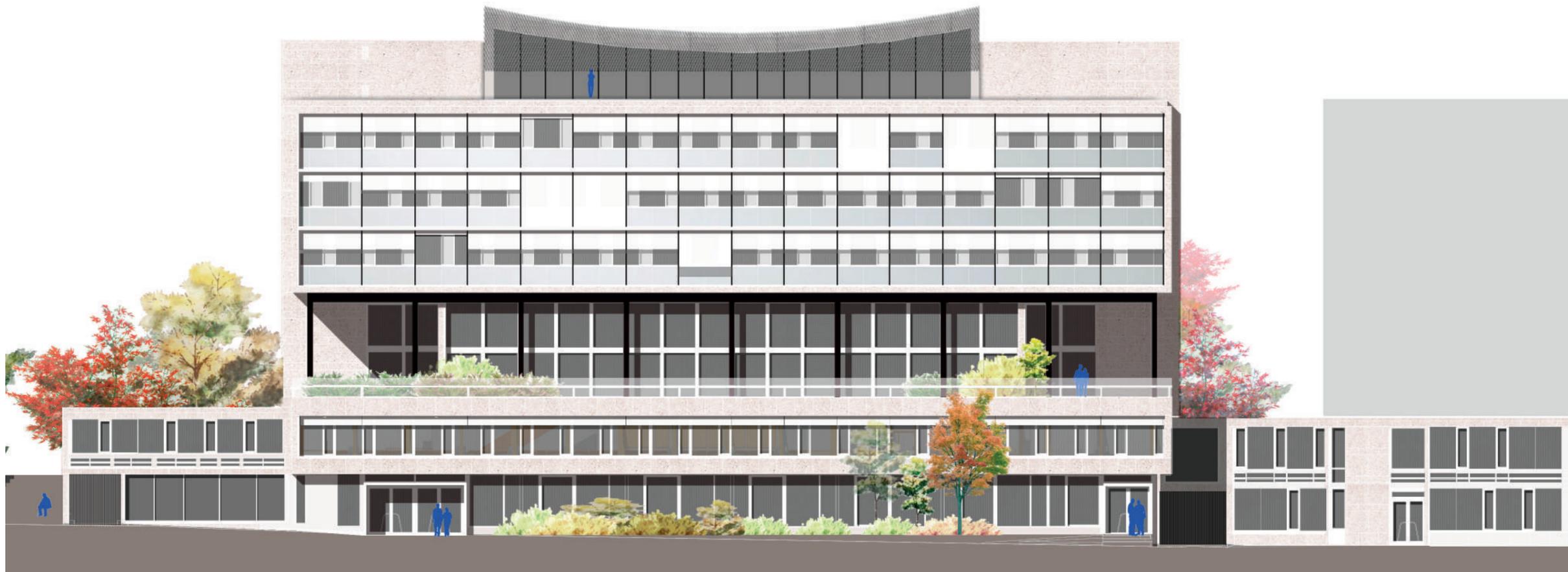
COUPE AA : ECHELLE 1.200



COUPE BB : ECHELLE 1.200

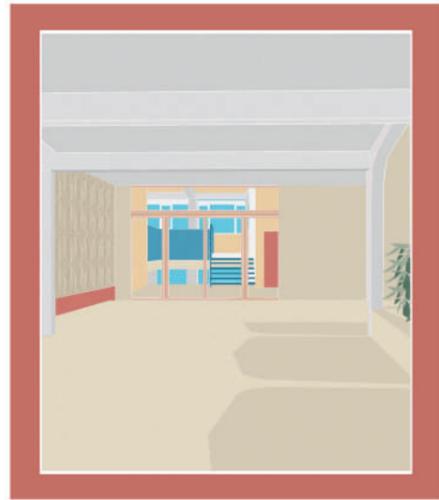


ELEVATION SUD OUEST.
ECHELLE 1.200



ELEVATION SUD EST.
ECHELLE 1.200

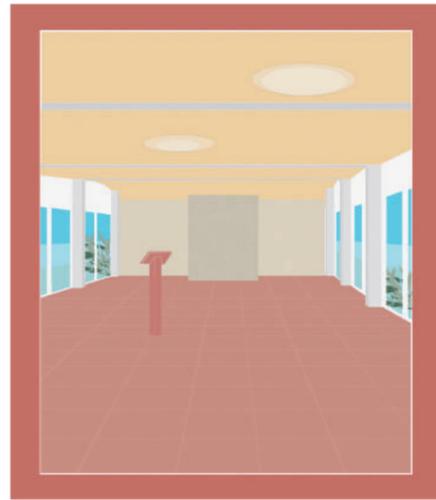
DOCUMENTS GRAPHIQUES COMPLÉMENTAIRES



01



02



03

LES MARIE.ES



01

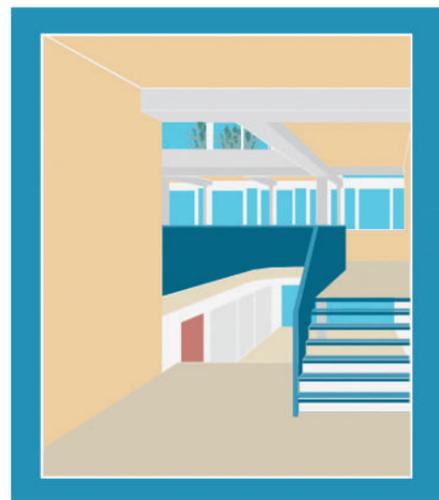


02



03

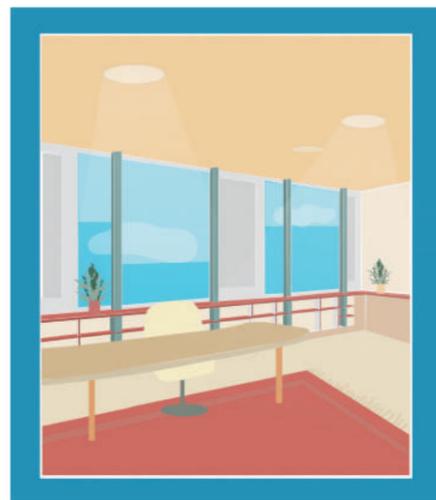
UN.E CITOYEN.NE



01

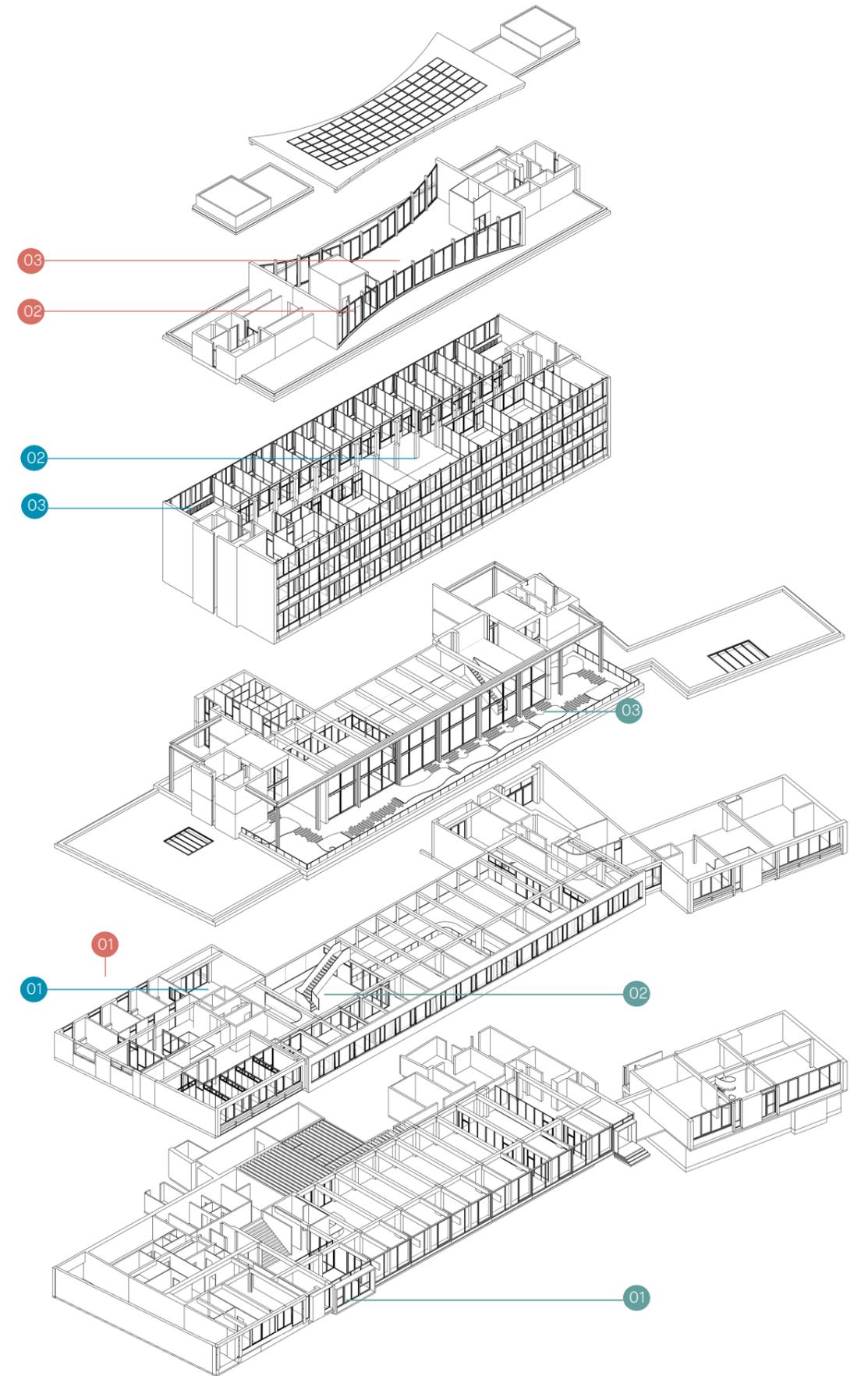


02



03

LA BOURGMESTRE

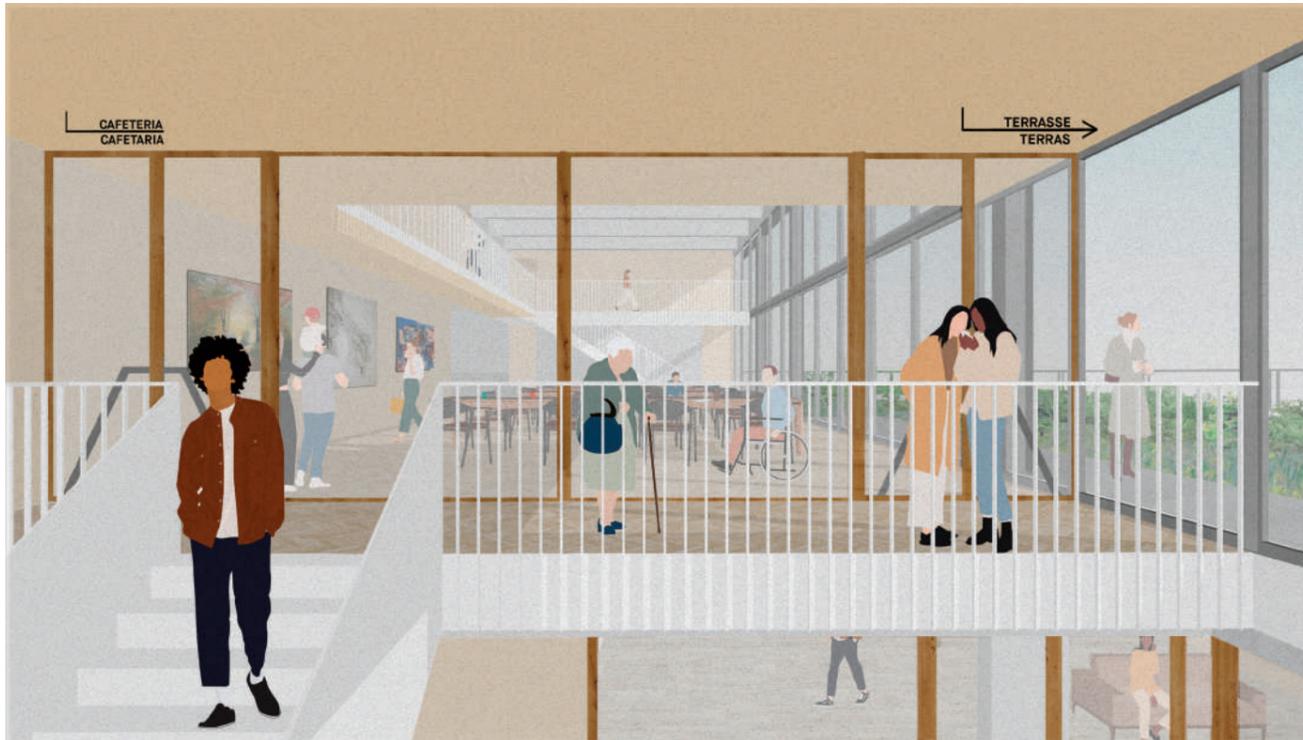




Depuis la rue Idiers, l'accès des usagers est à l'image du projet : aéré, fluide et clair. A peine le seuil du bâtiment franchi, nous nous retrouvons au sein d'un espace de rencontre clé. Permettant ainsi aux usagers d'avoir facilement et rapidement accès aux informations et aux espaces dont ils ont besoin. Le travail spatial permet à chacun de rapidement percevoir où se diriger et à qui s'adresser tout en proposant un confort inédit mais sous-jacent ; les qualités de l'existant en termes de structure et d'espace ne demandant qu'à être révélé par notre intervention.



Au cœur du projet, la salle des guichets est un lieu à part entière. Profitant d'un espace aéré, d'une lumière omniprésente grâce aux nouvelles trémies, un sentiment d'ouverture s'en dégage par la lumière zénithale qu'apporte la double hauteur créée. A l'instar des autres niveaux, il exacerbe et cristallise notre volonté d'offrir, à toutes personnes amenée à parcourir ce lieu, un confort d'usage, de bien-être et de développer des espaces de rencontres, de création de liens sociaux sans en obstruer les besoins.



Depuis la salle des guichets, l'accès à la cafétéria et sa mezzanine est mis en valeur par le percement des étages ; toujours dans l'optique de remettre au centre des préoccupations le bien-être au travail, mais aussi du public, la qualité lumineuse et le confort d'une architecture intrinsèquement liée aux espaces extérieurs. La position privilégiée de la cafétéria au niveau de la terrasse du R+1 permet alors de faire une pause dehors, de manger à l'intérieur et d'échanger en tout lieu, en tout temps.



Au sein des bureaux, notre volonté est que chaque personne puisse profiter de lieux généreux aussi bien par leur spatialité que par leur flexibilité. Par les principes de modularités issus du décloisonnement et de la valorisation de la structure sur ces niveaux, de véritables espaces de pauses aménageables et évolutifs au gré des besoins sont mis à disposition. En contact direct avec une façade repensée par les usages, la lumière est tout aussi présente que dans les espaces de travail. Couplé aux nouvelles circulations verticales et horizontales du R3-R4-R5, ce sont de véritables lieux où travail, rencontre et repos coexistent afin de fabriquer un lieu le plus agréable et sain possible.